

UN LIBRARY



NATIONS UNIES
ASSEMBLEE
GENERALE

AUG 15 1980



Distr.
GENEVALE
A/35/386
12 août 1980
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Trente-cinquième session
Point 50 de l'ordre du jour provisoire^x

EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DECLARATION SUR LE RENFORCEMENT DE LA
SECURITE INTERNATIONALE

Lettre datée du 9 août 1980, adressée au Secrétaire général par le
Représentant permanent de l'Ethiopie auprès de l'Organisation des
Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte d'une communication qui vous est adressée par le Ministre des affaires étrangères de l'Ethiopie socialiste, S. Exc. le colonel Feleke Gedle-Giorgis, et vous prie de bien vouloir le faire distribuer comme document de l'Assemblée générale au titre du point 50 de l'ordre du jour provisoire.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent,
(Signé) Mohamed Hamid IBRAHIM

^x A/35/150.

ANNEXE

Communication du Ministre des affaires étrangères de l'Ethiopie
au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de porter de toute urgence à votre attention les faits suivants, qui ont porté gravement atteinte à la paix et à la stabilité de notre région, menaçant ainsi sérieusement le maintien de la paix et de la sécurité internationales.

En violation flagrante des Chartes et des décisions de l'Organisation des Nations Unies et de l'OUA ainsi que des principes du mouvement des pays non alignés, et malgré les nombreuses pertes en vies humaines et la destruction de biens représentant une valeur de plusieurs milliards de dollars qu'a causées l'armée d'invasion dans les régions administratives de l'est et du sud-est de l'Ethiopie au cours de la guerre d'agression qu'elle a menée contre l'Ethiopie en 1977-1978, le Gouvernement somalien continue à entretenir avec obstination ses rêves d'expansion territoriale et d'agrandissement aux dépens de tous ses voisins.

Indifférent à l'opinion publique internationale, qui a catégoriquement condamné son agression délibérée contre mon pays, incapable d'autre part de tirer la leçon de la défaite honteuse que lui a infligée l'armée révolutionnaire éthiopienne, le Gouvernement somalien s'est, au cours des derniers mois, livré à des actes de provocation en faisant passer par petits groupes des milliers d'hommes de son armée régulière sur le territoire éthiopien, dans l'intention délibérée d'y mener une politique de sabotage, de subversion, de destruction et d'impudente agression..

Après avoir repoussé l'armée d'invasion, l'Ethiopie avait fait preuve de la plus grande retenue en ordonnant à ses forces de défense de s'arrêter à la frontière des deux Etats. Mon gouvernement avait également énoncé de façon claire les justes conditions nécessaires à la restauration de la paix, de la stabilité et de l'harmonie dans la région, fondées sur les principes cardinaux du respect de l'indépendance, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale des Etats, ainsi que de l'inviolabilité des frontières, du non-recours à la force et de la non-ingérence dans les affaires intérieures des autres Etats.

Le Gouvernement somalien non seulement s'est abstenu de répondre à notre appel en faveur de la paix, mais encore a persisté à diffuser de nombreuses informations falsifiées en vue de tromper et d'aveugler l'opinion publique mondiale et de préparer ainsi la voie à sa dernière et cynique agression contre l'Ethiopie.

Les plaintes incessantes mais sans fondement que la Somalie adresse à l'Organisation des Nations Unies à propos de prétendues attaques éthiopiennes et ses affirmations fallacieuses selon lesquelles des millions de réfugiés éthiopiens auraient envahi son territoire, qui ont pour but de rechercher, d'obtenir et de détourner l'assistance humanitaire internationale pour ravitailler

/...

ses forces d'agression, ne sont que les plus flagrants exemples récents de son hypocrisie. Le Gouvernement de Mogadiscio et les puissances impérialistes uniquement obsédées par l'acquisition de bases militaires pour en faire des tremplins d'agression et de déstabilisation sont entièrement responsables des désastreuses conséquences auxquelles ces actes exposent la paix et la sécurité internationales.

Incapable d'atteindre ses objectifs expansionnistes au moyen des activités subversives des soldats et des agents déjà introduits, le Gouvernement de Mogadiscio a plus récemment lancé contre l'Ethiopie une agression ouverte. Une fois de plus, il a déployé massivement ses forces régulières, entièrement équipées des armes les plus modernes et les plus meurtrières, y compris plusieurs types de missiles, de l'artillerie légère et lourde, des chars, des véhicules blindés, des canons antichars de 106 mm sans recul, divers types d'explosifs et de mines, ainsi que de nombreuses autres armes en provenance des Etats-Unis et des pays de l'OTAN.

Des unités d'avant-garde entièrement mécanisées fortes de 14 000 hommes ont monté à cinq reprises avec l'appui de trois divisions d'infanterie en arrière-garde une attaque dans quatre directions simultanées contre la ville de Werder dans l'Ogaden. Ont participé à cette invasion à grande échelle les 3ème, 4ème et 5ème divisions d'infanterie, six brigades d'infanterie, une brigade de commandos, une brigade de combat recrutée dans les corps de police et une brigade mécanisée équipée de 60 véhicules de fabrication italienne; quatre bataillons d'artillerie armés chacun de 18 pièces d'artillerie de 122 mm ont pris part à l'agression.

Prises à partie par des unités de l'armée révolutionnaire éthiopienne, les forces d'invasion ont eu 1 326 morts et 2 092 blessés; 18 officiers ou hommes de troupe ont été faits prisonniers, et un stock considérable d'armes perfectionnées et autres matériels militaires meurtriers a été capturé ou détruit.

L'origine des armes perfectionnées prises aux forces d'invasion démontre clairement que le Gouvernement de Mogadiscio agit en complète collusion avec l'impérialisme qui aide et encourage ouvertement les visées expansionnistes de la Somalie pour servir les propres intérêts stratégiques dans la région.

Le but et l'objet de la dernière tentative désespérée de la Somalie sont de saper la consolidation de la révolution éthiopienne et les progrès en cours dans le domaine du développement économique et social. Les efforts pacifiques de l'Ethiopie en vue de promouvoir un esprit de compréhension et de coopération et des relations de bon voisinage avec les autres Etats limitrophes ont encore excité les rancœurs de la Somalie.

Depuis la défaite de son armée en 1978, le régime de Siad Barré a d'autre part été gravement menacé par une opposition et des luttes internes, qui ont été aggravées par les aventures malheureuses dans lesquelles il s'obstine à se lancer et par une gestion économique foncièrement mauvaise. Déterminé à détourner

/...

l'attention du public des problèmes intérieurs croissants qui l'assaillent, le régime de Siad Barre a délibérément envoyé ses opposants remplir des missions de conquête impossibles, dans l'intention évidente de les éliminer du même coup.

Pleinement conscients que l'un des objectifs du Gouvernement somalien est de pousser l'Ethiopie à faire franchir à ses troupes la frontière commune et de mettre à profit les conséquences que comporterait cette opération, nous continuerons à faire preuve de retenue. Toutefois, la communauté internationale doit comprendre que notre patience n'est pas illimitée. La communauté mondiale, au lieu de se borner à condamner l'agression somalienne, doit aussi adopter une position ferme en vue de décourager sa répétition dans l'avenir.

La série d'agressions toujours plus graves commises par la Somalie contre l'Ethiopie constitue une sérieuse menace au maintien de la paix et de la sécurité internationales. En conséquence, j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente communication à tous les Etats Membres de l'Organisation.

Veillez agréer, etc.

Le Ministre des affaires étrangères de
l'Ethiopie socialiste,

(Signé) Feleke GEDLE-GIOGIS
